

# La route dans le paysage

Autor(en): **Vouga**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **15 (1942)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-121809>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La route cantonale Soleure-Bienne.

Documents : Routes en béton S. A.

# la route dans le paysage

PUBLICATION AUTORISÉE SELON N° 6184 ACF 3.X.1939.

La route est la première préoccupation de l'expansion humaine.

Elle est l'interminable ressource de celui qui s'installe en ses points de passage.

Elle est une richesse nationale, un atout stratégique : d'où il découle qu'elle peut devenir tremplin électoral, mais aussi champ de bataille.

La route est, pour l'ingénieur, un problème technique, pour l'entrepreneur, un contrat avec l'Etat, pour le cantonnier, une raison d'être, pour le cheminot, une dangereuse rivale.

La route est, pour l'automobiliste, un numéro doublé d'une distance en kilomètres, pour le cycliste, un palier,

une côte ou une descente, pour ses pneus, un billard, une gravière ou une mare.

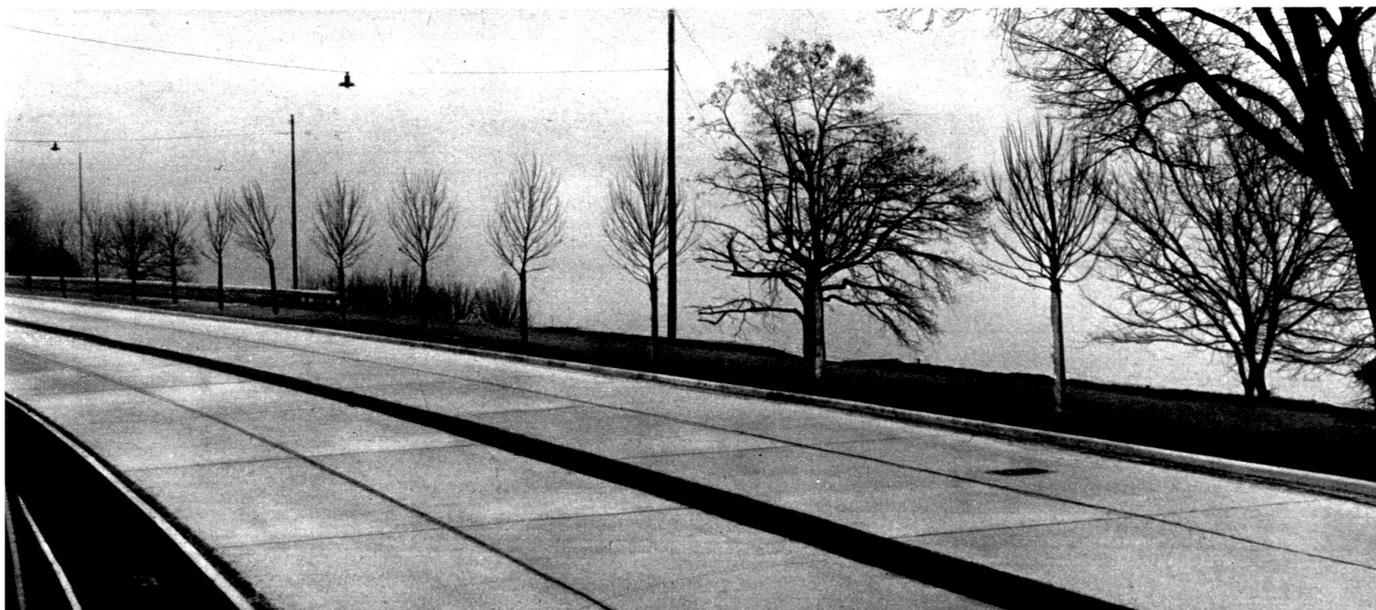
La route est aussi, pour les enfants, une place de jeux idéale, hélas interdite, et pour leurs parents une perpétuelle angoisse.

La route, pour tous les hommes, est un appel à l'évasion, une grisante promesse d'horizons inconnus.

Si aujourd'hui l'a réduite au silence, une vie intense l'a agitée hier ; ses nuits mêmes ont été hantées d'éclairs hallucinants.

La route dessine, sur les cartes touristiques, un réseau serré de lignes bariolées. Et parfois ces lignes sont

La route cantonale Genève-Lausanne.



# de Lausan



Au Dézaley.



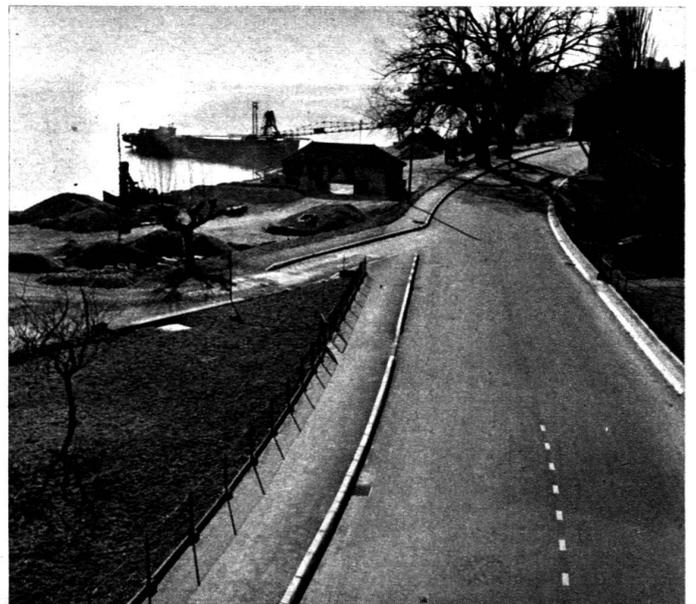
A Epesses.

Ci-dessous : aux Embleyres.



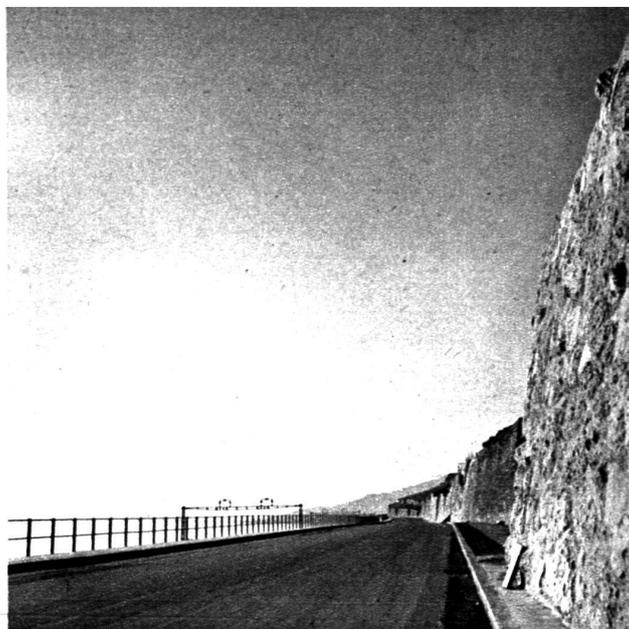
A Villette.

Ci-dessous : à Cully.

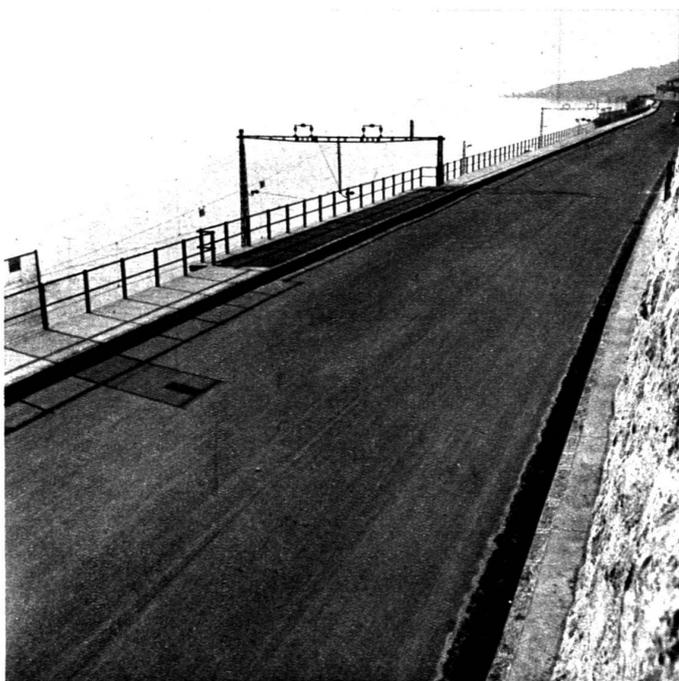


# ne à Vevey

Documents du Département des travaux publics du canton de Vaud.



Aux Embleyres.



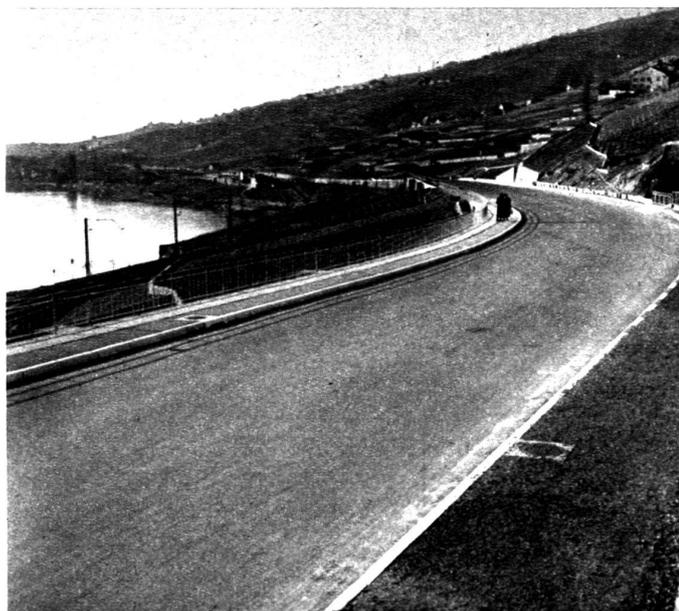
Au Dézaley.

Ci-dessous : à Treytorrens.

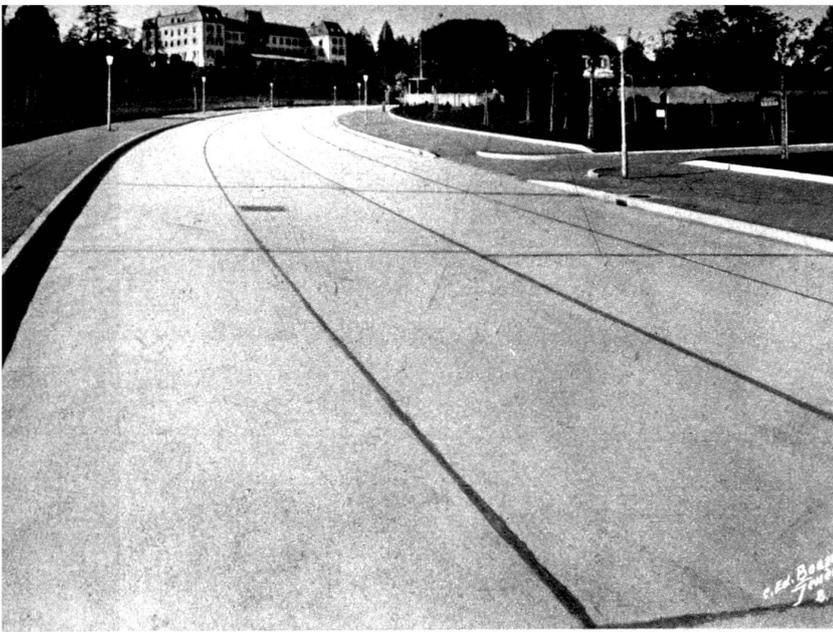


Au Dézaley.

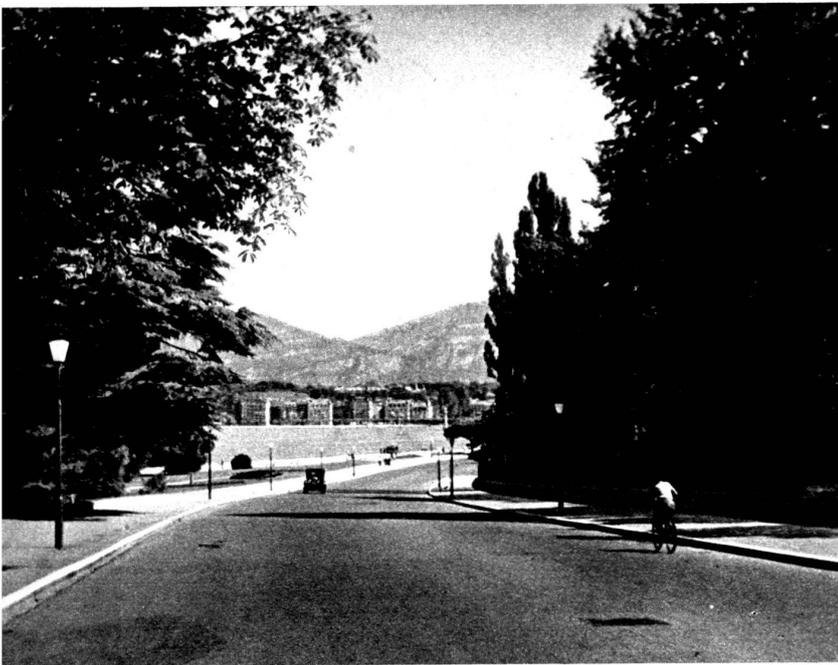
Ci-dessous : à Cully.



# aux abords de la ville

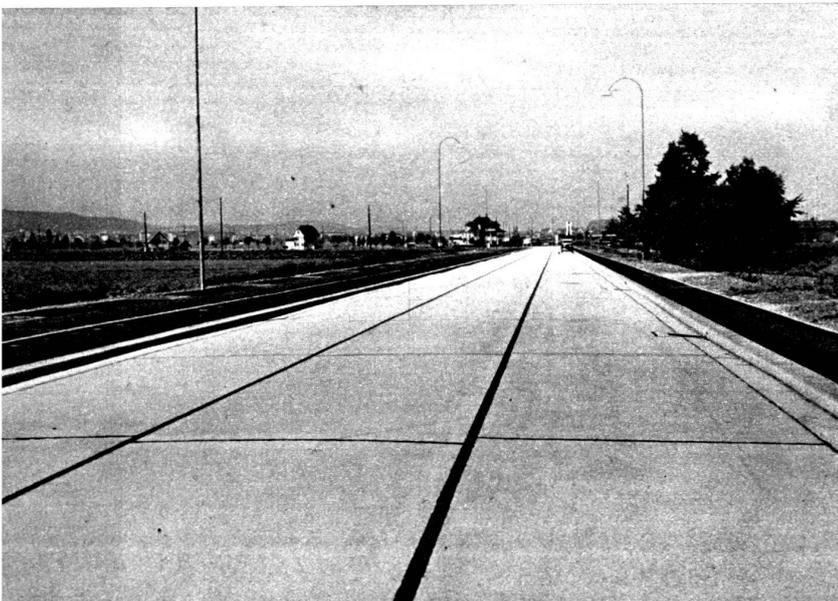


Accès au Palais de la S. d. N., à Genève.



L'entrée, à Genève, par la Perle-du-Lac.

Ci-dessous : entre Oerlikon et Zurich.



# en montagne



Route cantonale à Parpan (Grisons).



La route de Gandria.

Ci-dessous : la route du Gothard près d'Airolo.





La route de la plaine du Rhône.



# en plaine

serties de vert... Route pittoresque (dit la légende). Car il est des routes pittoresques ; car la route a aussi un visage ; car son tracé marque le paysage d'une empreinte ineffaçable, agressive et magnifique.

Le chemin creux, flanqué de ses deux pans de mur, dessine la ligne brisée de son ombre dans la pleine lumière du vignoble : le sentier rose, taché de soleil, s'insinue indiscret au creux des forêts : ainsi la route,



La route de la vallée de la Sihl.

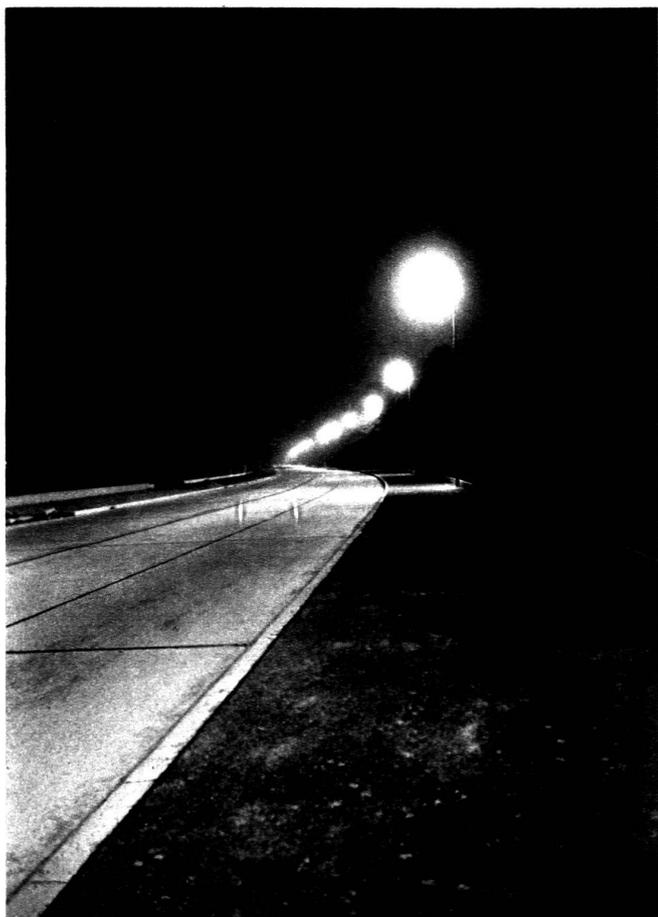
# en forêt

incrustant son long ruban au flanc des vallées, le hissant de palier en palier, impose au pays la ligne fière de ses méandres méthodiques : ainsi la chaussée bétonnée, lancée en flèche à travers la plaine nue, la sépare durement en deux rives désormais inconciliables. Blanche ou noire, entre les longues parallèles des bordures ou des pistes latérales, la route semble vouloir se perdre derrière l'horizon. Un virage, enfin, l'absorbe et de curieuses lignes, dessinées au sol, marquent

Documents : Office central suisse du tourisme et Walo Bertschinger.

# en hiver

mieux encore l'étrange beauté de ce décor si purement technique. La rivière est franchie d'une arche légère et le rythme des peupliers, un instant interrompu, reprend, merveilleusement monotone. La forêt, blessée d'outré en outré par une rigoureuse tranchée verticale, se cicatrise pourtant et les arcs ténus des branches se joignent en un dôme transparent. S'il pleut, la route se mue en un ciel à l'envers où scintillent les reflets allongés des arbres. S'il neige, elle n'est plus



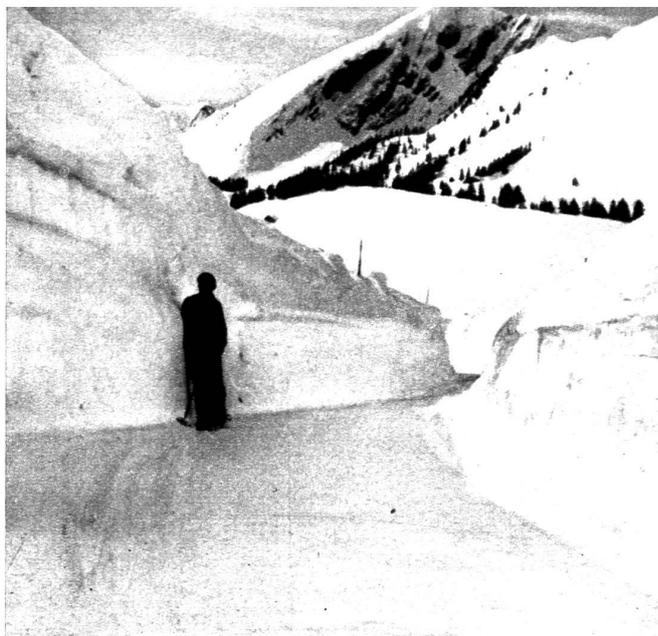
L'entrée de Genève, éclairage au sodium.

# de nuit

que le sillage de deux roues d'autos entre deux larges talus blancs. La nuit, d'étranges lumières, mystérieuses ou insolentes, agitent les choses les plus immobiles et déplacent des ombres surprenantes.

A chaque changement, la route, tout naturellement, s'adapte. On peut n'y prendre pas garde. C'est merveille cependant de découvrir ces expressions nouvelles qui, au prochain tournant, surgissent inopinées.

•  
Documents : Départements des travaux publics de Vaud et de Genève.



La route des Mosses en hiver.



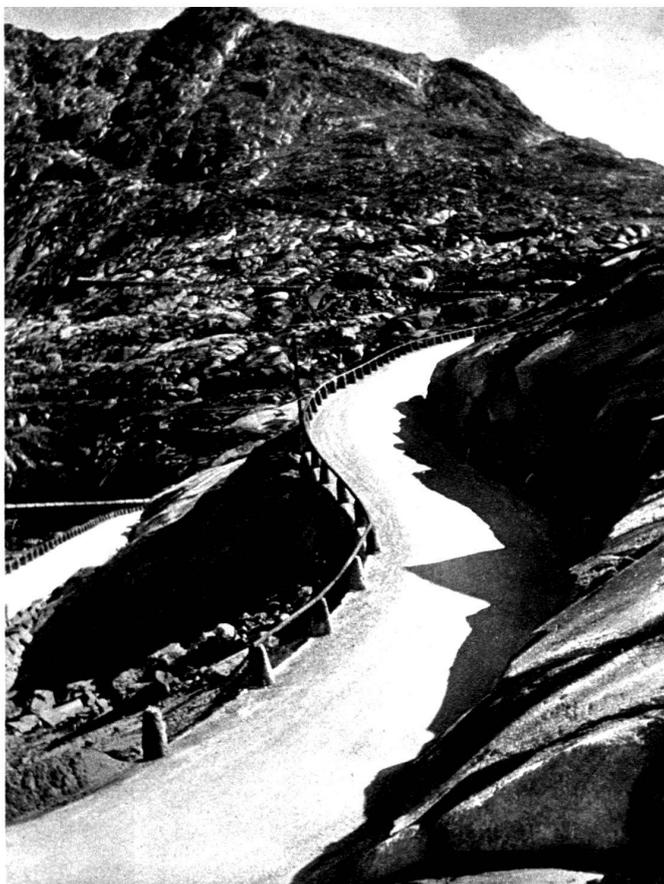
Chasse-neige rotatif.

Ci-dessous : chasse-neige Peter.



# lacets et

La route suisse n'a pas l'écrasante grandeur de certaines routes infinies. Elle reste à la mesure du paysage : artistement modelée, elle longe les rives de nos lacs, s'élevant par endroits pour regarder de loin l'eau changeante ou s'abaissant à s'y mouiller presque ; droite et fière, elle remonte le Rhône, annoncée au loin par ses peupliers ; à l'annonce d'une ville, elle se peuple et se civilise, prête à expirer devant le gant blanc du premier agent. Mais en montagne, elle triomphe et, seule empreinte humaine, elle mêle sa



La route du Grimsel.



La route du Grimsel et le glacier du Rhône.

La route du Gothard (versant sud).



grandeur à celle du paysage et donne la vivante mesure de l'audace de ses constructeurs.

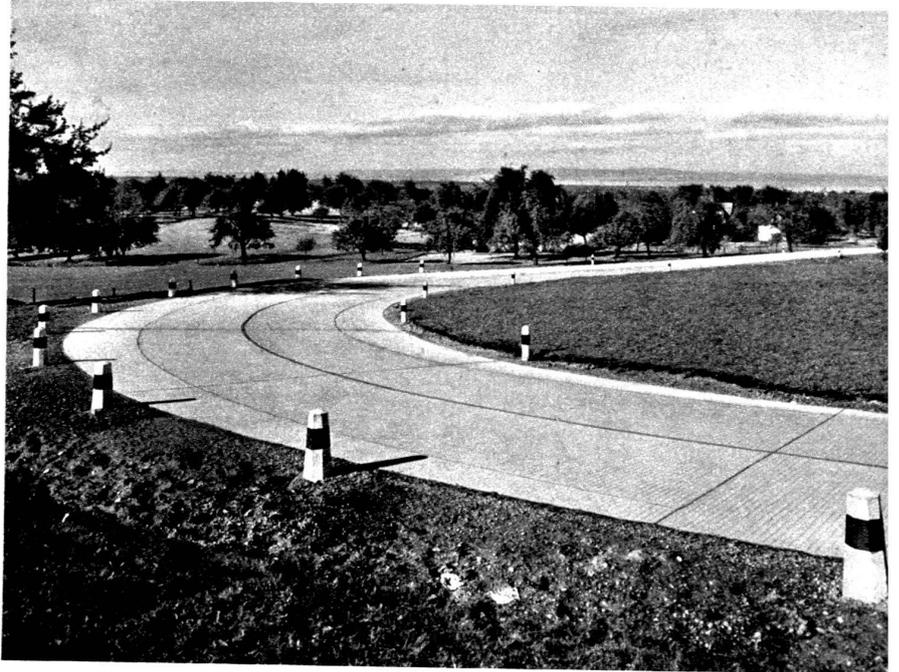
Et si la route emploie, à l'usage des gens pressés, un langage sténographique qui surprend, si les poteaux indicateurs, les bornes kilométriques, les panneaux de signalisation et les distributeurs aux architectures indiscretes n'ajoutent pas souvent à la beauté des campagnes, en revanche, à qui sait s'attarder, la route dira mieux qu'un simple appel à l'évasion, mieux aussi qu'une banale bucolique, elle dira le poème de la rencontre magnifique de la nature, immobile et contemplative et de la vie de l'homme, active et trépidante.

VOUGA.

# virages

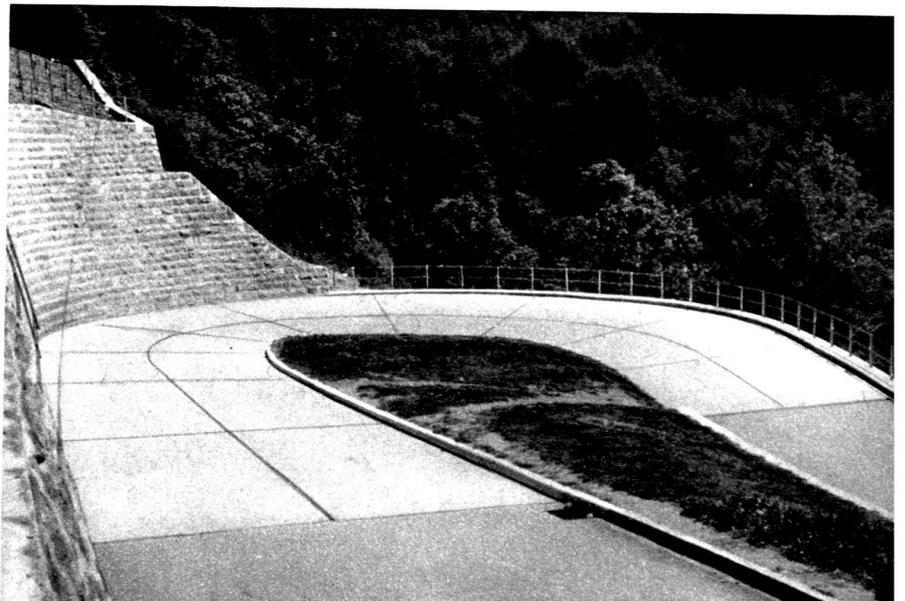


Col du Klausen, virage de la « Klus ».



Route St-Gall-Romanshorn.

Ci-dessous : route des Mosses, virage de Fontanney.



photos : C.-H. Pilet (p. 6, 7, 10) ;  
Wolf-Bender (p. 5, 8, 13) ;  
Hiefler, Borelli (p. 9) ; E. Gos  
(p. 10) ; Neri (p. 11) ; Nino, Bu-  
y (p. 12) ; Aschwanden (p. 13).

Documents : Routes en béton S. A.